



**MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE**

ROBERT MORRIS

THE PERCEIVING BODY

LE CORPS PERCEPTIF

1^{ER} JUILLET – 1^{ER} NOVEMBRE 2020



Robert Morris, *Untitled (Mirrored Cubes)*, 1965-1971, miroir et bois, chaque cube : 91,4 x 91,4 x 91,4 cm, collection Tate, Londres © ADAGP, Paris 2020

LE MOT DES COMMISSAIRES

Cette exposition consacrée à l'artiste américain Robert Morris (1931-2018), figure marquante de l'histoire de l'art contemporain, s'intéresse à ses premiers travaux, du début des années 1960 à la fin des années 1970. Contrairement au modèle de l'anthologie caractérisé par le regroupement de nombreuses œuvres pour en exposer la diversité ou la portée, elle se présente sous la forme d'une constellation composée de sept espaces distincts contenant chacun une installation unique ou un ensemble d'objets reposant sur des principes similaires, datés des années 1960 et 1970.

À cette période, Robert Morris a produit ce que nous considérons aujourd'hui comme des œuvres canoniques de l'art minimal et post-minimal. Ses œuvres sont alors marquées par un intérêt pour les processus de production et de perception. Créés par l'artiste à partir de matériaux et de méthodes empruntés à l'industrie du bâtiment et reposant sur des principes de répétition, de permutation et de hasard, ces objets s'affranchissent formellement des normes de composition de l'abstraction moderniste. Conçus à la même échelle que le corps de l'artiste et de l'observateur – « le corps perceptif » –, ils privilégient une relation physique directe. L'accent mis sur la rencontre entre le sujet et l'objet est inspiré par les mondes de la danse et de la performance, dans lesquels Morris s'est également impliqué. Sans être monumentaux, ces objets disposés à même le sol sont suffisamment imposants pour mobiliser l'espace de la pièce : ils confrontent, obstruent, entravent.

L'exposition rassemble des pièces emblématiques de l'artiste, telles que *Untitled (3Ls)* (1965/1970) et *Untitled (Mirrored Cubes)* (1965/1971), ainsi que plusieurs de ses premières constructions de grand format en contreplaqué, en fibre de verre et en maille d'acier qui absorbent, diffusent ou réfléchissent la lumière. Des œuvres reposant sur un principe processuel sont également présentées : des pièces de feutre pliées ou découpées ou encore *Untitled (Scatter Piece)* (1968-1969/2009), une installation complexe dont la conception s'appuie en partie sur un processus aléatoire inspiré par John Cage. Un film sur la thématique du miroir, où l'artiste intervient avec son propre corps, est aussi intégré au parcours. Enfin, *Untitled (Portland Mirrors)* (1977), une ambitieuse installation incluant des miroirs, déjoue le principe de la perspective centrale en créant l'illusion d'espaces multiples.

Les œuvres produites par Morris dans les années 1970 témoignent aussi de l'émergence de nouveaux éléments et de thèmes tels que la désorientation, l'aveuglement et l'illusion. Ceux-ci reflètent une intériorité intense, une recherche de soi, qui s'expriment également dans ses écrits. Morris précisa, bien plus tard, que ses travaux de jeunesse comportaient des allusions dissimulées, voire même allégoriques, à son enfance, à des souvenirs inoubliables de rencontres avec des objets menaçants et des endroits cachés. En ce sens, ses œuvres ont parfois été perçues comme des formes affectives et symboliques dans leur relation à l'espace.

Cette exposition, réalisée en coproduction avec le Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, présente un caractère exceptionnel. Elle a été conçue par le commissaire indépendant américain Jeffrey Weiss en étroite collaboration avec Robert Morris lui-même, avant qu'il ne disparaisse en décembre 2018. Il s'agit ainsi de la première exposition revenant sur sa production historique depuis son décès. Elle constitue l'occasion de rassembler un ensemble d'œuvres majeures rarement vues en France provenant de grandes collections internationales. Reconnue d'intérêt national, cette exposition bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État. Elle est également rendue possible grâce au soutien de la Terra Foundation for American Art.

La tenue de cette exposition au MAMC+ s'inscrit dans la continuité des liens privilégiés entretenus par Robert Morris avec le musée, qui lui consacra une exposition personnelle dès 1974 et qui a depuis réuni un ensemble conséquent de ses œuvres abondant ses fonds d'art minimal et post-minimal parmi les plus riches en France.

Jeffrey Weiss

Commissaire invité

Alexandre Quoi

Commissaire associé,
Responsable du département
scientifique du MAMC+



Robert Morris, *Untitled (Felt Piece)*, 1974, feutre et bois, 190 x 970 cm, collection MAMC+
Photo : Y. Bresson/MAMC+ © Adagp, Paris 2020

UNTITLED (3Ls), 1965/1970

Untitled (3Ls) est une œuvre composée de trois formes en L identiques construites en contreplaqué et peintes en gris. L'ensemble représente une expérience concise reposant sur deux principes : la « répétition modulaire », c'est-à-dire la répétition d'une seule forme ; et la « permutation », exprimée par les trois différentes façons dont la forme L est agencée. Ces positions sont pourvues de connotations anthropomorphiques, évoquant les postures assise, debout et allongée. Pourtant, le travail de Morris se défait de l'image sculpturale – qu'elle soit figurative ou abstraite – au profit d'objets neutres cherchant à initier une rencontre immédiate fondée sur l'arrangement, la taille et l'échelle.

Au début des années 1960, Morris a produit des œuvres (qui ont depuis été détruites) ressemblant à des « cabinets » et conçues pour confiner le corps dans l'une de ces trois positions. L'œuvre de Morris s'affranchit ici de l'image sculpturale – qu'elle soit figurative ou abstraite – au profit d'objets neutres favorisant une rencontre directe liée à leur positionnement, leur taille et leur échelle. Créée en 1965 à l'occasion d'une exposition à la Leo Castelli Gallery à New York, *Untitled (3Ls)* ne comprenait alors que deux éléments – l'artiste n'ayant pas eu le temps de réaliser le troisième. Ce n'est que quelques années plus tard qu'une version complète comprenant les trois éléments fut créée.



Robert Morris, *Untitled (3Ls)*, 1965, contreplaqué, 243,8 x 243,8 x 61 cm, collection Christian et Franziska Hausmaninger
Vue de l'exposition *Robert Morris. The Perceiving Body* au Mudam Luxembourg, 08.02.2020 – 01.06.2020. Photo : Rémi Villaggi | Mudam Luxembourg © Adagp, Paris 2020

FEUTRES

Au cours des années 1960 et 1970, Robert Morris a produit plusieurs dizaines d'œuvres en feutre. Pour la création des pièces présentées dans cette salle, l'artiste a suivi un processus méthodique consistant à découper et/ou plier minutieusement de grandes et épaisses feuilles de feutre industriel. Suspendues au mur, elles génèrent des configurations géométriques diverses, tout en laissant apparaître distinctement la forme originale de la feuille. Morris appréciait tout particulièrement le feutre comme matériau, car il est souple et donc soumis à la pesanteur – un principe qu'il nomme « anti-forme ».

On retrouve cette caractéristique non seulement dans les œuvres de Morris, mais également dans celles d'autres artistes de l'époque. Cependant, Morris se l'est appropriée d'une manière systématique et inhabituelle, en produisant une série de variations à partir de quelques modèles simples. Il explique qu'une œuvre de ce type peut réunir la forme et le processus dans un acte unique révélateur de la « phénoménologie de la production ». Cet usage de la pesanteur et du processus, qui mobilise les notions d'espace, de permutation, de poids et d'équilibre, a de profondes implications métaphoriques. Pour reprendre les mots de Robert Morris au sujet de ce type d'œuvre : « Exister est un processus. »



Robert Morris, *Untitled*, 1969, 255 x 453 cm, feutre, collection privée
Vue de l'exposition *Robert Morris. The Perceiving Body* au Mudam Luxembourg, 08.02.2020 – 01.06.2020. Photo : Rémi Villaggi | Mudam Luxembourg © ADAGP, Paris 2020



Robert Morris,
Untitled (Ring with Light), 1965-1966, fibre de verre et lumière fluorescente, deux parties de 60 x 48 cm chacune, diamètre global 246 cm, collection Estate of Robert Morris, Courtesy Castelli Gallery, New York ;
Untitled (Fiberglass Frame), 1968, fibre de verre translucide et résine, 183,8 x 224,5 x 45,7 cm, Solomon R. Guggenheim Museum, New York ;
Untitled (Quarter-Round Mesh), 1967-1968, acier et maillage en acier, 274,3 x 274,3 x 78,7 cm, Solomon R. Guggenheim Museum, New York ;
Untitled (Pine Portal with Mirrors), 1961-1978, pin stratifié et miroirs, 213,4 x 121,9 x 27,9 cm, collection Estate of Robert Morris, Courtesy Castelli Gallery, New York;

Vue de l'exposition *Robert Morris. The Perceiving Body* au Mudam Luxembourg, 08.02.2020
 — 01.06.2020. Photo : Rémi Villaggi | Mudam Luxembourg © Adagp, Paris 2020

OBJETS « GRAND FORMAT »

Robert Morris qualifiait ses travaux les plus connus des années 1960 d'objets de « grand format » (« large-form objects »). Contrairement à la sculpture abstraite ou figurative, présentée sur des socles ou des plateformes, qui invite l'observateur à l'examiner de près, les objets de Morris sont installés à même le sol et engagent les visiteurs dans l'espace « réel » de la galerie. Conçus en contreplaqué, en fibre de verre et en maille d'acier, ils sont monolithiques et délibérément dénués de la notion de composition. Les objets présentés dans cette salle ont été choisis pour leur capacité commune à diffuser, refléter ou absorber la lumière, un élément secondaire récurrent dans les travaux de cette période.

Morris réalisait lui-même nombre de ces ouvrages (grâce aux bases techniques de charpenterie acquises lorsqu'il travaillait sur des chantiers de construction), avant d'en déléguer la fabrication à des assistants et des ateliers. À certains égards, ces objets étaient de nature propositionnelle : ils étaient construits pour les expositions et, souvent, démontés et jetés. S'il en avait à nouveau besoin, il les refabriquait. En ce sens, l'artiste expliquait : « Nous pouvons dire de ces œuvres de "grand format" qu'elles n'étaient pas des œuvres originales, mais des reproductions inexactes. » Refaites au fil du temps, la date de fabrication de ces œuvres varie mais elles ont toutes été initialement conçues et produites durant les premières années de la carrière de l'artiste.

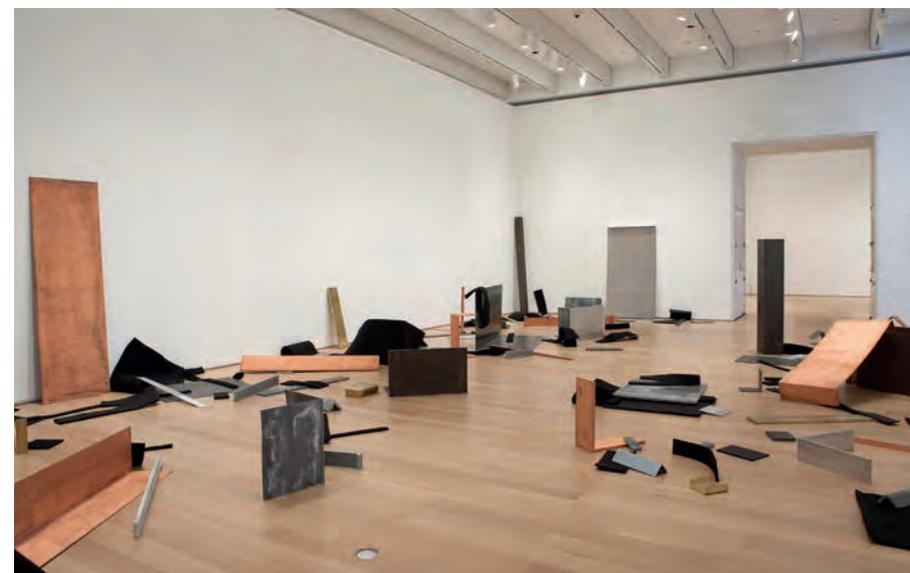
UNTITLED (SCATTER PIECE), 1968-1969/2009

Le mot « scatter » (disperser, éparpiller) fait référence à la répartition irrégulière des objets sur le sol de la salle. *Untitled (Scatter Piece)* est constituée de 200 éléments, composés pour moitié de six différents métaux et pour l'autre, de feutre industriel. Chaque élément adopte une forme déterminée parmi trois options possibles (plat, plié une fois, plié deux fois), tandis que leur disposition a été élaborée selon un processus aléatoire appelé « chance operations » inspiré par le compositeur John Cage.

Cette œuvre n'a pas de configuration fixe. La distribution des éléments varie en effet à chaque fois que l'œuvre est exposée et ceux-ci ne sont pas destinés à être manipulés par les visiteurs. Si la *Scatter Piece* ne doit jamais être installée de la même manière, une fois que l'installation est déterminée, elle est arrêtée.

Pour sa première présentation en 1969, Morris a imaginé des règles simples, voire arbitraires (les éléments conçus dans un même matériau ne peuvent pas se toucher, par exemple). Au MAMC+, la disposition s'inspire de ce dernier principe et d'autres règles possibles qu'énonça l'artiste : les fragments sont installés au sol, appuyés contre le mur ou même entassés ; et l'ensemble génère une certaine densité.

Ces principes de base, le recours au hasard et le jeu aléatoire des formes et du support, marquent l'avènement d'un nouveau type de sculpture. De par la répartition des matériaux disposés à même le sol et la distribution désagrégée de l'ensemble de ses composants, l'œuvre transgresse l'histoire de la sculpture entendue comme objet unique et cohérent.



Robert Morris, *Untitled (Scatter Piece)*, 1968-1969/2009, feutre de laine pressé, acier, acier galvanisé, acier cuivré, plomb, aluminium, laiton, dimensions variables, collection Art Institute of Chicago © Adagp, Paris 2020

UNTITLED (MIRRORED CUBES), 1965/1971

Cette œuvre a été présentée pour la première fois en 1965 à la Green Gallery à New York, un an après une exposition de l'artiste consacrée aux objets « grand format » en contreplaqué. Formellement, elle s'inscrit dans la continuité des précédentes. Néanmoins, les surfaces réfléchissantes introduisent ici une nouvelle dimension : l'illusion. Les cubes reflètent la galerie, l'observateur, et se reflètent mutuellement. L'effet de multiplication et de fragmentation ébranle ainsi notre perception – tant visuelle que physique – de l'œuvre dans son ensemble.



Robert Morris, *Untitled (Mirrored Cubes)*, 1965-1971, miroir et bois, chaque cube : 91,4 x 91,4 x 91,4 cm, collection Tate, Londres © ADAGP, Paris 2020

Depuis *Untitled (Pine Portal with Mirrors)* (1961/1978) jusqu'aux installations réfléchissantes de la fin des années 1970, le miroir occupe une place importante dans la pratique de l'artiste : lié à l'orientation spatiale, il permet d'établir une opposition continue entre ce que nous voyons et ce que nous savons.



Robert Morris, *Mirror*, 1969, film 16 mm, durée 8 min. 31 sec., collection Estate of Robert Morris, Courtesy Castelli Gallery, New York © Adagp, Paris 2020

MIRROR, 1969

Dans ce court film datant de 1969, Morris fait du miroir une source d'ambiguïté quant à la perception de l'espace et du mouvement. Dans un enchaînement de mouvements de type performatif, l'artiste se déplace de façon circulaire dans un paysage enneigé, en tenant devant lui un miroir. Dans un premier temps, le miroir reflète le paysage tel un cadre mobile au sein du champ de la caméra. À mesure que le corps de l'artiste s'éloigne, le miroir ne reflète plus le décor et devient uniquement un outil réfléchissant la lumière.

Dans un texte écrit en 1979, Morris mentionne le caractère illusoire du miroir en tant qu'espace « frauduleux », un caractère qu'il dit avoir appris à accepter comme élément nécessaire dans son travail. Le miroir complique la relation du regard au corps de l'observateur. L'artiste appréciait néanmoins la mythologie complexe du miroir et sa fonction, qui a évolué au cours de l'histoire. Considéré comme un objet pratique, il est également porteur de différentes symboliques associées à la tromperie, à l'aveuglement, à l'orgueil, à la violence et au mystère.

UNTITLED (PORTLAND MIRRORS), 1977

Au premier abord, le miroir contraste avec le caractère soi-disant littéral des œuvres de Robert Morris de cette époque – à son rejet évident de l'image ou de l'allusion. Pourtant, Morris commence à utiliser des miroirs dès 1961, ce qui met en évidence l'une des recherches au cœur de son travail : la relation entre ce que l'on voit et ce que l'on sait.

Untitled (Portland Mirrors) compte parmi plusieurs installations d'envergure conçues à partir de la seconde moitié des années 1970. Ici, quatre grands miroirs sont disposés de façon à créer – par effet de réflexion – des espaces fictifs au sein de la salle d'exposition (Morris

parlait même d'espaces frauduleux, voire troublants). De longues poutres sont disposées au sol. Par la façon dont elles relient les miroirs, elles rappellent les lignes orthogonales des schémas illustrant le principe de la perspective centrale – telles des lignes qui guident notre regard vers l'infini. La combinaison des miroirs et des poutres permet d'articuler l'espace à deux niveaux : le réel et l'imaginaire.

Untitled (Portland Mirrors) introduit un élément de désorientation et déstabilise le processus de perception, un principe emblématique de la pratique de l'artiste.



Robert Morris, *Untitled (Portland Mirrors)*, 1977, 182,88 x 243,84 cm, bois de sapin Douglas de longueur variable, 4 unités, 30,5 cm de section (chaque), miroirs, collection Estate of Robert Morris, Courtesy Castelli Gallery, New York

Vue de l'exposition *Robert Morris. The Perceiving Body* au Mudam Luxembourg, 08.02.2020 – 06.01.2020. Photo : Rémi Villaggi | Mudam Luxembourg © ADAGP, Paris 2020



Robert Morris, *Untitled*, 1968-1969, aluminium, 91 x 426 x 426 cm, collection MAMC+, achat réalisé avec l'aide du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées, cofinancé par l'Etat et la Région Rhône-Alpes, 1993 © ADAGP, 2020

Portrait de Robert Morris, 1996.
Photo : Yves Bresson / MAMC+

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Robert Morris (1931, Kansas City, Missouri - 2018, Kingston, New York) est une figure majeure de l'histoire de l'art minimal, post-minimal et conceptuel. Il était également un critique éminent qui a contribué de manière importante au discours théorique sur l'art après 1960. Sa première exposition à la Green Gallery à New York en 1963 marque l'émergence du minimalisme, un mouvement porté à la connaissance du public lors de l'exposition de groupe *Primary Structures* au Jewish Museum à New York en 1966, où les œuvres de Morris sont montrées aux côtés de sculptures de Carl Andre, Dan Flavin, Donald Judd et Sol LeWitt, entre autres.

BIOGRAPHIE DU COMMISSAIRE

Jeffrey Weiss est commissaire d'exposition et critique indépendant. Il a été conservateur en chef au Solomon R. Guggenheim Museum à New York (2010-2018), directeur de la Dia Art Foundation à New York (2007-2008) et conservateur et chef du Département d'art moderne et contemporain de la National Gallery of Art à Washington, D.C. (2000-2007). Il est actuellement professeur adjoint à l'Institute of Fine Arts de l'Université de New York, poste qu'il occupe depuis 2008.

Morris a également contribué au développement du land art, du process art, de la performance et du film d'avant-garde. Son œuvre a fait l'objet de grandes expositions monographiques à l'Institut Valencià d'Art Modern (2011), au Musée Abteiberg à Mönchengladbach (2009), à la Tate Modern à Londres (2009), au Museum of Modern Art à New York (2008), au Museum Ludwig à Cologne (2002) et au Musée d'art contemporain de Lyon (2000).

Il a été le commissaire de grandes expositions sur On Kawara, Mark Rothko, Pablo Picasso, Jasper Johns ou encore Robert Morris. Contributeur régulier à *Artforum*, il a publié plusieurs livres, dont *Robert Morris: Object Sculpture, 1960-1965* (2014). Il vit et travaille à New York.

LES CONFÉRENCES

CONFÉRENCE AVEC LES AMIS DU MUSÉE

Lundi 28 septembre à 19h.

« Robert Morris, l'expérience de l'exposition ».

Par Alexandre Quoi, commissaire associé de l'exposition, responsable du département scientifique du MAMC+.

SÉMINAIRE ROBERT MORRIS

Jeudi 15 octobre de 14h à 18h.

Avec Jeffrey Weiss, critique d'art et commissaire indépendant, commissaire invité de l'exposition ; Pauline Chevalier, historienne de l'art, Maître de conférences à l'Université de Bourgogne – Franche-Comté et conseillère à l'INHA ; Aurélien Mole, artiste, commissaire et photographe d'exposition, co-fondateur de la revue *Postdocument*.

LES PARTENARIATS

C'EST MON PATRIMOINE !

En juillet 2020, le MAMC+ et la Fédération d'Éducation populaire les FRANCAS de la Loire s'associent à nouveau dans le cadre de l'opération « C'est mon patrimoine ! » organisée par le Ministère de la Culture. Leur objectif est de sensibiliser au patrimoine le jeune public issu des territoires prioritaires, tant urbains que ruraux. Cette année, ces actions se dérouleront hors-les-murs pour une médiation croisée autour de l'œuvre de Robert Morris, en partenariat avec la chorégraphe Alexia Dury.

Renseignements et inscription auprès des centres sociaux concernés par l'opération.

WORKSHOPS AUTOUR DE ROBERT MORRIS

De septembre à novembre 2020, le MAMC+ organise avec le soutien du projet A.R.T.S une série de workshops avec des étudiants du Master Arts, parcours Arts plastiques, de l'Université Jean Monnet. Cette collaboration donnera l'occasion de développer autour de l'exposition *Robert Morris. The Perceiving Body* un programme d'activités pédagogiques articulant l'histoire de l'art, le commissariat d'exposition, l'installation et l'activation d'œuvre, la vue d'exposition, ainsi que la médiation.

LES ÉVÉNEMENTS

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 19 et dimanche 20 septembre de 10h à 18h.

En visite libre ou guidée, entre amis ou en famille, cette nouvelle édition des Journées Européennes du Patrimoine sera l'occasion de découvrir ou redécouvrir l'exposition *Robert Morris. The Perceiving Body*. Une médiation spécifique sera dédiée au jeune public pour les guider dans leur découverte de l'exposition et des collections.

Avec la visite « Les coulisses du musée », les participants pourront appréhender la face cachée du musée : le montage d'une exposition, la gestion des collections mais aussi ses métiers de l'ombre.

La bibliothèque Jean Laude et l'atelier seront également ouverts au public.

SOIRÉE SAINTÉ ACCUEILLE SES ÉTUDIANTS

Lundi 5 octobre de 18h30 à minuit.

Le musée participe à l'édition 2020 de la manifestation *Sainte accueille ses étudiants*. Au cours de cette soirée festive, l'exposition *Robert Morris. The Perceiving Body* sera mise à l'honneur dans des parcours et ateliers.

DANSE – SHAPESHIFTING DE LINDA HAYFORD

Dimanche 11 octobre à 14h30 et 16h.

Robert Morris portait grand intérêt à la danse. Dans les années 1960, il a contribué avec son épouse Simone Forti à la création

du mouvement de danse post-moderne connu sous le nom de Judson Dance Theater. Au cœur de l'exposition *Robert Morris. The Perceiving Body*, le MAMC+ invite Linda Hayford, danseuse et chorégraphe, à présenter une performance introspective et audacieuse. Ce spectacle repose sur une gestuelle inattendue, organique, où se mêlent popping, hip hop et house. *Shapeshifting* nous interroge sur les métamorphoses physiques impulsées par les émotions.

Tout public, durée : 20 min.



Linda Hayford, *Shapeshifting*, 2016, photo : Patrick Lombaert

LES VISITES

Visites guidées en français

En juillet et en août, tous les jours en semaine à 14h30, le samedi et le dimanche à 14h30 et 16h.

En septembre et octobre : le mercredi, samedi et dimanche à 14h30.

Public adulte – Durée : 1h15.

Visites guidées en anglais

En juillet et en août, tous les jours à 16h.

(exclusivement sur demande).

Public adulte – Durée 1h15.

À partir de 2 personnes.

Visite en LSF

Samedi 3 octobre à 10h30.

Conçue pour le public sourd et malentendant, cette visite est ouverte à tous les publics.

Durée 1h15.

Les visites sensorielles

À partir du mois de septembre, le MAMC+ propose des visites sensorielles permettant une autre approche de l'exposition.

La visite miroir

Samedis 5 septembre et 3 octobre à 16h.

De reflets en réflexions, découvrez l'importance du miroir pour l'artiste Robert Morris et expérimentez par vous-même un miroir à la main, de nouveaux points de vue et les effets de la démultiplication de l'image.

Tout public.

La visite corps en mouvement

Samedis 12 septembre et 10 octobre à 16h.

Cette visite permet d'appréhender les œuvres par une approche corporelle, de mettre en lien le travail de Robert Morris et celui autour du mouvement, de l'espace et de la matière. La visite est assurée en duo par une médiatrice et une chorégraphe.

Tout public.

La visite tactile

Samedis 26 septembre et 24 octobre à 16h.

À partir d'échantillons de matières à toucher, tester, identifier et classer, la visite tactile vous invite à percevoir les aspects physiques et le caractère sensible des sculptures de l'artiste. Conçue pour les personnes en situation de handicap visuel, cette visite est ouverte à tous.

Tout public.

Les visites en famille

En juillet : les mercredis, samedis et dimanches de 10h30 à 12h.

En août : les dimanches de 10h30 à 12h.

Vacances d'automne : le mercredi et le samedi à 16h.

Ces visites vous offrent une approche intergénérationnelle de l'exposition, avec en alternance des parcours sensoriels le mercredi et une découverte plus traditionnelle le samedi et le dimanche.

À partir de 6 ans.

La visite enfant

Dimanches 6 septembre et 4 octobre à 14h30 et 16h (1^{er} dimanche du mois).

Cette visite invite les enfants à regarder les œuvres, discuter, réfléchir, poser des questions...

À partir de 6 ans.

LES ATELIERS

Les ateliers en famille

En août, les mercredis et samedis matin de 10h à 12h30.

Une nouvelle offre de médiation pour l'été ! Carrés, cubes, feutre, miroir, angles, courbes, pesanteur et densité : autant de matériaux, de notions et de formes à explorer en famille au cours de ces ateliers de pratique artistique.

À partir de 4 ans.

Les visites-ateliers

Samedis 19 septembre et 17 octobre à 16h.

Manipuler des matériaux et des objets, apprendre à regarder des œuvres. Une expérience à tenter pour découvrir l'exposition et devenir à son tour créatif !

De 7 à 10 ans.

Les stages enfants

Stage de 2 jours les 22-23 octobre 2020.

Stage de 2 jours les 29-30 octobre 2020.

Durant les vacances d'automne, le musée propose des ateliers à destination du jeune public mettant en regard expositions et collections. Formes et matériaux seront au cœur de l'expérimentation des enfants.

De 7 à 10 ans.

LA MÉDIATION EN LIGNE

Le musée se découvre aussi en ligne, à travers le blog sur notre site web et nos réseaux sociaux.

Retrouvez les défis et ateliers imaginés par l'équipe de médiation culturelle, mais aussi des vidéos et images exclusives des coulisses de l'exposition.

L'ACCUEIL DES GROUPES

Les groupes constitués

Visites découvertes proposées durant toute la durée de l'exposition.

Sur réservation auprès du service accueil et développement des publics.

Jauge déterminée en fonction des conditions sanitaires.

Le public scolaire

Parcours programmés en septembre et en octobre.

Renseignements et réservation auprès du service accueil et développement des publics.

Tous niveaux de la maternelle à la terminale.

Le musée en privé

Si vous souhaitez découvrir l'exposition à d'autres horaires que ceux proposés, le musée organise votre visite en journée comme en soirée.

Sur réservation auprès du service accueil et développement des publics.

ET AUSSI...

L'exposition se découvre gratuitement le premier dimanche de chaque mois, de 10h à 18h.

Retrouvez l'ensemble des conditions tarifaires de nos activités sur notre site internet ou en prenant contact avec le service accueil et développement des publics.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

T. +33 (0)4 77 79 52 52
mamc@saint-etienne-metropole.fr



Ouvert tous les jours de 10h à 18h
sauf le mardi

SUIVEZ-NOUS : 

TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLICATION MAMC+
gratuite sur Appstore et Playstore

BILLETTERIE EN LIGNE

www.mamc.saint-etienne.fr

MUDAM
Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Cette exposition est reconnue
d'intérêt national par le
Ministère de la Culture

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

Avec le soutien de la
Terra Foundation for
American Art



Le Monde

arte

Télérama'


THE ART NEWSPAPER

